

IMPACT DE L'INVESTISSEMENT GAZIER SUR LA CROISSANCE

ABDELMADJID AHMED-OUAMAR.

DOCTEUR D'ETAT ES SCIENCES ECONOMIQUES.

MAÎTRE DE CONFERENCES A L' UNIVERSITE MBB.

RÉSUMÉ :

Les modèles de développement et de croissance en économie prennent en compte les coûts de transaction, les différenciations de biens et les externalités positives pour un pays.

Le modèle de Paul Krugman Prix Nobel en 2008 in « Nouvelle théorie du commerce international »; met en extrapolation le rôle des coûts de transaction gazière sur le process de répartition de l'activité industrielle de manière globale.

Faut il confirmer ou infirmer le modèle ou paradoxe de Vassily LEONTIEF(Prix Nobel d'économie ,1973) appliqué à l'économie ?(1)

Raul Prebisch a démontré avec le cas de l'Argentine ,pays de l'Amerique Latine ,le danger de la mono exportation.

Même si Alexander Gerschenkron ,théoricien du développement économique ; in economic backwardness in « historical perspective » pense qu'un pays connaissant un développement plus tardif réalisant un rattrapage accéléré peut sauter des étapes en tirant les leçons de l'histoire économique des pays développés.

Accumulation primitive qui aurait pu être un atout pour la diversification de l'économie et qui est devenue paradoxalement la cause principal de la disparition progressive mais inéluctable de tous les autres secteurs et branches de l'économie de l' Argentine .

La « malédiction des hydrocarbures » ou syndrome hollandais(Dutch disease) développé par les économistes dès 1960, est un phénomène semblable à l'algue tueuse qui détruit tout l'écosystème, ici les autres secteurs et branches de l'économie, empoisonnant tout son environnement de manière irrémédiable.

La rente pétrolière a permis dans les pays rentiers l'apparition d'importateurs qui n'ont aucun intérêt à la mise en place d'une industrie et d'une agriculture de substitution aux importations sur le court, moyen et long termes.

Il faut donc une forte volonté des pouvoirs publics pour imposer une industrie de substitution et même pourquoi pas ; rêver d'exportations de biens et services hors -hydrocarbures.

L'Europe est incontournable pour le gaz de part sa proximité et sa forte dépendance énergétique due son niveau de développement.

Mais cet investissement gazier fortement capitalistique donc peu créateur d'emplois a-t-il eu un impact sur le développement du pays ?

Abstract:

The model of economy take into the costs of transaction, differentiations of goods and the externalities positive.

The model of Krugman puts in extrapolation the model of paradox of Vassilli Leontieff, applied to the American economy to the economies of the littoral or within the framework of a cooperation in the chain of gas value.

Raul Prebisch showed with the case of Argentina the danger of the monoexportation.

The way in which Algeria has scuttled its at one time flourishing agriculture a long time is for this reason exemplary.

Algeria is a gas country exporting more than a half of its natural gas by pipes lines, the valorisation sales of gas are based on energy content.

The quantity of energy supplied to a customer is the product of gas volume.

The quantity of energy supplied to a customer is the product of the gas volume exported to the European Union.

1.INTRODUCTION :

Le degré d'ouverture $\frac{1}{2}(M+X)/\text{PIB}$ ou PNB, le taux de couverture X/M , le taux de pénétration ($D.i$) sont autant d'indicateurs économiques ou agrégats mesurant le degré de compétitivité internationale d'un pays.

L'intégration économique régionale ne freine pas le procès de globalisation, mondialisation, mais l'accélère du moins dans les plus récents travaux scientifiques portant sur la corrélation ; croissance des exportations, croissance du PIB.

Nous rejoignons ici l'analyse de Roger Ramaekers selon laquelle avec les regroupements économiques il y a affaiblissement des Etats, voir le cas de l'Union Européenne.

La coopération énergétique si on peut parler de coopération pour une exportation d'une ressource fossile à l'état brut vers une zone industrialisée, le degré d'ouverture de Union européenne, peut elle être perçue comme un « paradigme » ou modèle ; bref un trait d'union, un exemple à suivre en matière coopération Nord Sud à travers la méditerranée ou bien une preuve de l'échange inégalitaire qui régit les relations entre les deux rives perçues comme une frontière entre deux mondes de niveaux de développement fortement différenciés, deux civilisations?

Le taux d'ouverture montre les rapports moyens entre les PIB des différents pays mais l'interdépendance se mesure plutôt par la sensibilité de chaque PIB ou PNB à l'extérieur d'où le calcul marginal $\Delta M/PIB =$ coefficient d'interdépendance ou « propension keynésienne » marginale à importer et M/PIB et $DM/DPIB$ sur la façade ouest, les villes sur la façade est, sont reliées par des terminaux gaziers ou des unités de liquéfaction de gaz aux villes d'Almeria et Regagner, terminal de regazéification en Espagne.

L'exportation des hydrocarbures représente en valeur 60 pc du PIB, 96% des exportations, cette mono exportation qui dure et même s'aggrave d'années en années est extrêmement dangereuse à long terme pour le pays si des mesures ne sont pas prises.

Que feront les pays lorsqu'ils n'auront plus à leur tour, du pétrole d'abord et du gaz ensuite ?

La recherche d'une diversification (modification de la structure) de la balance Ressources Emplois, énergétique, dans la rubrique, ressources (vers l'hydraulique le nucléaire, mais surtout le solaire et l'éolien) s'impose.

Avec un potentiel photovoltaïque de plus de 400 mégawatts (MW) ; et un rayonnement solaire de 3000 heures par an en croissance constante (Réchauffement) le pays possède un atout négligé. La société ou entreprise d'hydrocarbures doit redéfinir son métier. A savoir une entreprise de production d'énergie et non plus d'hydrocarbures seulement.

Plus de cent entreprises privées sont intéressés par ce créneau mais attendent toujours des exonérations fiscales et douanières sur un matériel importé qui reste très coûteux comme toute nouvelle technologie (Cycle de vie du produit). En attendant de réaliser des unités de production de ces équipements de pointe.

Voir par exemple la grille de tarification des prix de type « oligopolistique », pratiqués par les firmes espagnoles et celles de RFA qui produisent ce matériel.

L'objectif de la politique énergétique européenne à travers ce qu'il faut appeler « La dérégulation du marché gazier européen » est, d'une part de mettre fin aux situations de monopole existantes dans ces différents Etats membres de l'Union, détenus par les opérateurs historiques comme GDF et EDF en France ENAGAS en Espagne avec la coopération gazière.

Le rapport est étroit ; entre dérégulation et l'idée de combattre les monopoles en Europe avec la coopération Nord-Sud vu le « Deep impact » sur les pays fournisseurs de gaz dont la Russie au premier chef de la directive européenne ?

Et d'autre part de diversifier (cf. La Grille de Porter sur les menaces et opportunités) en regardant vers la rive sud de la méditerranée, la balance énergétique européenne.

2. LE PARTENARIAT ÉNERGÉTIQUE **AVEC L'UNION EUROPÉENNE :**

Dans le modèle HOS il y a 2 fonctions de production (X^o) suivantes respectivement pour la production du bien (X_1) et du bien (X_2) :

Si $W < 1$ alors $K_1 > K_2$.

Si $w = 1$ alors $k_1 = k_2$.

Si $w = 1$ alors $P = 1/2$

Par contre nous ne pouvons dire que si $P = 1/2$ alors W peut être approximativement égal à 0,029 ou à 33,97.

Les deux fonctions sont homogènes de degré 1 mais la fonction de production du bien 1 est une fonction dite à élasticité de substitution constante. Il s'agit de l'élasticité de substitution entre facteurs de production face à une variation du prix relatif des facteurs qui entrent dans le coût de production de gaz ou de pétrole.

Alors que la fonction de production du bien B2 est une fonction de COBB-DOUGLAS qui est une fonction de production à élasticité de substitution constante particulière car toujours égale à 1.

L'intégration régionale est elle un phénomène statique ou un process dynamique ou bien les deux à la fois ?

La mondialisation, recouvre les flux de biens et de services si on ajoute les réseaux d'information qui déterminent le comportement de développement multinational des firmes on à faire à la globalisation dixit Jorge Braga de Macedo.

Le modèle HOS.Hecklkscher-Holin puis David Ricardo et Paul Krugman ont tous démontré que les flux internationaux n'existent que s'ils sont mutuellement bénéfiques à l'ensemble des partenaires de même qu'ils ont démontré l'étroite corrélation entre échanges commerciaux et taux de croissance du PIB ou PNB.

Même si Helpmann montre que la croissance des échanges n'entraîne pas systématiquement ou nécessairement le delta positif du PIB ou PNB ?

Position difficile à admettre pour qui observe l'expérience récente de la Chine avec des taux de croissance des PIB supérieurs à 12 pc, taux tirés essentiellement par les exportations de biens et services.

En 2009 malgré la grave récession mondiale la Chine a réalisé un taux de croissance de 8,5pc.En 2010 beaucoup moins.

Les travaux modernes de l'économiste allemand Henryk Grossman(1881-1950) ne concluent pas forcément à la croissance du PIB, et donc qu'une forme de protectionnisme momentanée jusqu'à la mise à niveau qui tarde, de son économie, peut être bénéfique un pays. Nationalisme économique.

Le partenariat énergétique est un exemple concret d'activité économique entre partenaires à la fois entreprises de droit privé et public pour rapprocher des territoires mondialisés à travers la Méditerranée.

Il me semble personnellement, et c'est mon avis, que ce qui compte dans la dynamique des échanges, c'est plutôt les formes de spécialisation qui sont en cause:

Ainsi, au Maghreb on a, ou nous avons à faire, certainement à deux sortes de spécialisations : celle d'un pays par exemple fondée sur la rente pétrolière ou gazière qui ne paraît pas engendrer de développement sérieux sauf mesures correctrices :

Des segments de marché à haut potentiel d'exportation (HY), très importants ayant été au cours des dernières décennies abandonnés, notamment en ce qui concerne l'agriculture.

Comme l'a démontré JM.Keynes (1), toute insuffisance de D, entraîne moins de production, donc moins de salaires, donc moins de demande .Dans le cas algérien c'est tout le contraire la demande existe et elle est malheureusement satisfaite plus facilement par l'importation,tant il est plus facile pour un pays qui possède des ressources financières externes d'importer que de produire. Ceci est une conséquence du modèle dit « mal Hollandais »?

Il faut voir comment un pays a réussi en peu de temps, à peu aborder à la fois son tourisme et pour longtemps, mais plus grave encore son agriculture. D'où les mesures pour relancer ces secteurs.

A long terme le pays rentier payera cher la négligence de ces secteurs, seuls garants d'une économie pérenne.

Mais aussi, la PME que le voisin tunisien qui sans la « malédiction » ou deutsch disease du pétrole a mieux développé aussi les services dont le tourisme, grands pourvoyeurs d'emplois.

Celle du Maroc et de la Tunisie sans rente ,qui restent aussi sur des segments inférieurs de spécialisation, soit dans les services, soit dans l'industrie manufacturière qui ne permet pas d'imaginer un bond en avant vers des spécialisations plus qualifiantes.

C'est Bagica Minhas qui a démontré in « The Homohypallagic Production Function,Factor –Intensity Reversals,and the Hecksher-Ohlin Theorem »The Journal of Political Economy 2002 V70 n°2 que si l'une au moins des fonctions de production du modèle HOS est à élasticité de substitution constante et non plus unitaire comme c'est le cas des fonctions COBB-DOUGLAS alors le classement des des intensités factorielles devient fonction de $W=w/r$ et peut être réversible.Le théorème HOS n'est plus nécessairement vérifié.

Le graphique de HARROD-JOHNSON illustre bien la possibilité d'une réversibilité du classement des intensités factorielles même quand les fonctions de production comme c'est le cas de la chaîne gazière sont homogènes de degré 1.

En d'autres termes ; le classement des deux industries en fonction de leurs intensités capitalistiques factorielles n'est plus indépendant de la valeur de $W=w/r$.

Au contraire, ce classement change avec w/r.

D' autre part, les accords de Barcelone n'ont pas été suivis globalement d'effets positifs sur la croissance des pays du Sud, par rapport à la Tunisie et au Maroc, le pays n'a pratiquement tiré aucun bénéfice de l'Union tout simplement parce qu'elle n'a rien à exporter ? Mis à part ses ressources fossiles.

L'Algérie est le premier producteur africain de gaz et le deuxième fournisseur gazier de l'Europe juste derrière la lointaine Russie.

En 2009 ; le pays a dirigée vers l'UE 92 pc de ses exportations de gaz soit 60 milliards de m³ de GNL (gaz naturel liquéfié et de gaz sec).

Sur le littoral sud des unités de liquéfaction de gaz, à Arzew près d'Oran et à Skikda, sur le littoral Nord, en Italie, en Espagne et en France des usines de regazéification, quel meilleur exemple d'interdépendance entre les deux rives ?

Le Galsi acheminera le gaz de Hassi Rmel à l'Italie via la Sardaigne sur 1470km, il, est prévu également un câble électrique parallèlement au gazoduc.

Quel est le rapport étroit entre le gazoduc et le câble électrique ? La production électrique est énergétivore, elle consomme beaucoup de gaz.

Le gaz est mieux valorisé sur le plan financier lorsqu'il est exporté sous forme d'électricité ou le pays bénéficie de l'input majeur des turbines de production d'électricité. Le gaz représentant 70 pc du coût de l'énergie électrique.

Mais Sonatrach ferait mieux d'aller vers une meilleure valorisation supérieure de son gaz par une diversification horizontale en allant vers des produits à forte valeur ajoutée.

En 2020, cette exportation de gaz va presque doubler pour atteindre les 100 milliards de m³, chiffre symbolique, GN et GNL confondus soit par des unités de liquéfaction au sud et des unités de regazéification au Nord soit directement par pipes on et off- shore dirigées principalement en direction de la façade Sud de l'Europe.

Avec une façade maritime de 1200 km de cote méditerranéenne le pays dans ses échanges économiques, culturels et même familiaux est entièrement, oui paradoxalement, mais pourquoi est-ce paradoxal

étant donné l'histoire du pays , presque entièrement tournée vers l'Europe.

Il est aujourd'hui clair qu'il faut dépasser des siècles d'histoire parfois conflictuelle mais toujours de coopération pour faire de la Méditerranée un lac de paix, un trait d'union entre les peuples.

La vente du gaz aux pays de l'Union, y contribue-t-elle réellement ?

On a vu que dans de nombreux pays (la Chine notamment), la croissance du commerce entraînait une grande ouverture même si aux yeux des pays occidentaux cela ne coïncidait pas avec plus de démocratie et une volonté de paix affichée.

Si l'Union européenne est de loin le premier partenaire économique du pays , cette dernière est aussi un partenaire important pour l'UE surtout en tant que fournisseur d'énergie par gazoducs, le gazoduc « Pedro Duran Farrell » évacue 11 milliards de m³ par an vers l'Espagne en passant par le Maroc, le Medgaz ligne directe Algérie Espagne est un gazoduc sous- marin « on shore » d'une capacité de 8 milliards de m³ par an part de Beni- Saf sur la cote algérienne pour traverser la méditerranée sur 200km à une profondeur maximale de 2160m pour aboutir à la ville espagnole d'Almeria. .

Le Transmed, appelé également Enrico Mattei du nom du célèbre italien directeur de l'ENI et précurseur des rapports de « coopération nouvelle » entre les deux rives, pipe qui s'étend du gisement de Hassi Rmel l'Italie via la Tunisie, en on -shore et off-shore qui a été doublé en 1994 avec une capacité de 2,33BCFpar jour, il passera à 3,482BCF.

Le deuxième gazoduc appelé Galsi entre l'Algérie et quatre partenaires européens Sonatrach, 36 PC Edison gas18pc Engel 13,5 pc Wintershall13.5 pc sur une distance de 1470km il reliera la cote est algérienne via la Sardaigne pour aboutir a Castiglione Delle Pescaria une région au Nord de Rome.Sa capacité initiale sera de 8Gm³ par an, il atteindra une partie des pays européens au Nord des Alpes.Sur la façade Ouest qui fait face à l'Espagne l'Euro_ gaz qui passe par le Maroc qui retire comme droits de passage 17pc du gaz transitant soit près de 600 millions de dollars avec une capacité de 8 milliards de m³ (que le gouvernement Zapatero veut augmenter le plus rapidement possible) et le détroit de Gibraltar sera bientôt doublé par un autre gazoduc le Medgaz qui rapportera 2 milliards de dollars avec un bénéfice de 10pc sur un investissement de 5,5 milliards de dollars qui passera directement de Beni Saf à Almeria près d'Algerisas.

La relation de STOPLER-SAMUELSON va de ce fait être d'abord croissante, puis ensuite décroissante.

De grands projets de centrales électriques implantées sur les littoraux Est et Ouest de la cote algérienne produiront de l'électricité qui sera exportée vers l'Europe, cette électricité sera produite à partir du gaz algérien de Hassi- Rmel. Valorisant ainsi la ressource gazière principal intrant du processus technique de production.

Mais il aurait été plus judicieux pour Sonatrach Aval, de produire cette électricité à, partir de cellules photo voltaïques installées dans le Sud algérien et préserver ses énergies fossiles pour d'autres usages. L'objectif des 15 à 20 % de production prévisionnelle d'énergie à partir des « énergies renouvelables à l'horizon 2027 » est plus que douteux il faut des objectifs plus ambitieux sur le court et moyen terme (PMTE).

Le pays est le seul pays de l'Afrique du Nord a ne pas profiter encore complètement des opportunités de financement international voir de dons offerts dans ce cadre.

Le Maroc a bénéficié en 2010 d'un don du Japon de 7,4 millions de \$ pour la construction de la plus grande centrale électrique solaire d'Afrique utilisant des panneaux photovoltaïques amovibles.

Don qui inclut et c'est le plus important ,la formation dans le solaire, d'ingénieurs et techniciens locaux.

Il faut redéfinir dans la stratégie du groupe Sonatrach, qui doit intégrer la Sonelgaz pour une synergie, le métier de base de ce groupe qui ne serait plus, entreprise de production d'hydrocarbures mais d'énergie.

3.LES RETOMBES SUR LES PAYS VOISINS :

L'intégration régionale a une typologie : la zone de libre échange, l'union douanière maghrébine, encore chimérique ,le marché commun, l'union économique et monétaire,le passage d'un niveau à un autre de l'intégration , ce qui tarde est la volonté de tous les co-contractants.

Les pays asiatiques représentent une zone de régionalisation, sans pour autant passer par des accords formels, accords impossibles du reste à obtenir pour le moment, entre les pays du Maghreb.

Les pays maghrébins regardent tous vers l'Union européenne, avant même de se tourner vers leur voisin pour réaliser des synergies porteuses.

Le Maroc et la Tunisie, pays qui font preuve d'un dynamisme certain en économie sont des pays de transit du gaz et qui valoriseront les 17 pc de taxes de passage perçues en nature selon leurs propres stratégies de développement.

Ces taxes représentent au minimum 600 millions de dollars en gaz naturel pour chacun des deux pays, Maroc et Tunisie

Ces deux pays revendent leur part à l'Italie ou à l'Espagne ,mais avec l'augmentation des quantités traitées et de leurs besoins domestiques rien ne les empêche de valoriser ce gaz dans la production d'électricité ou l'usage domestique et industriel.

Le Nigal, projet grandiose devenu Transafricain- Gas -Pipeline d'un coût de 10 milliards de dollars qui a des effets économiques structurants reliant le Nigeria à l'Europe via l'Algérie, inscrit dans le programme du Nepad, il s'agit d'un gazoduc de 4550 km et d'une capacité de 25 milliards de m³ extensible à 30 milliards de m³ voire 40 milliards de m³ à long terme; reliant Warri au Nigeria à Beni Saf en Algérie puis en off-shore à Almeria en Espagne.

Pour l'Algérie ce projets comporte une multitude d'avantages qu'il serait fastidieux et trop long d'énumérer et dont l'un des moindres et l'accroissement du pouvoir de négociation (cf. M.Porter : La grille des opportunités et menaces in stratégies) face à l'Union européenne et à ses autres fournisseurs comme la Russie ou le Qatar.

L'énergie circule, les autres marchandises également, les capitaux aussi, reste la grande question de la circulation des hommes d'affaires et de science, là est le décalage du paradigme du co -développement des deux rives, entre réalité pratique et sémantique.

Dans les années qui viennent, les migrations vont être de plus en plus fortes ; des pays d'Afrique noire vers le Maghreb, et du Maghreb vers l'Europe.

Cela est lié d'abord à la crise alimentaire – qui est une partie de la crise de l'eau.

Mais il y a pire, c'est que l'Union européenne entrant dans une terrible récession, le chômage va augmenter en Europe ont atteint les 10 pc de

la population active et par suite, les débouchés pour les migrants seront de plus en plus faibles.

4.LES PREMIERES PROPOSITIONS :

1. Comme l'a souligné Pareto dans son « critère de l'efficacité économique » est une situation où un agent économique « Peut améliorer son bien être sans détériorer celui d'un autre agent ». Situation du Win –Win ou gagnant –gagnant, dans l'échange international.

2. L'interaction entre les marchés mondiaux et le développement devient essentielle, Angus Madison présente une perspective millénaire.

Le développement durable pose la nécessité de maintenir ou d'améliorer la qualité de l'environnement de réduire les différences de niveau de vie, entre les différentes populations mondiales de favoriser le transfert des connaissances et des richesses y compris naturelles d'une génération à une autre.

Cela, c'est bien beau sur le plan théorique ; mais concrètement ça ne nous indique pas quelles sont les pistes de sorties ou ce qu'il faut faire ?

3. Angus Madison oublie une chose importante :

C'est que la croissance des pays développés a été d'autant plus forte que les Nations ont eu un plan de développement économique propre et volontaire, le meilleur exemple est la Tunisie qui utilise tous ses atouts, à commencer par la PMI de sous-traitance et le tourisme.

La grande question pour l'économiste, est de savoir dans quel sens se fait la ou les liaisons ?

Pour les économistes libéraux, l'accélération des échanges externes entraîne la croissance économique.

Comment ?

Par la voie de la spécialisation du point de vue de l'avantage comparatif, théorie classique ricardienne.

4. Pour les économistes modernes, on peut admettre que c'est la croissance qui entraîne les échanges. Voir Grossman et Helpman ou encore Paul Romer.

Le cas des pays asiatiques est encore plus intéressant : c'est la zone actuellement la plus dynamique des échanges mondiaux

même avec la crise, alors qu'il n'y a aucun accord de libre échange ni d'accord de coopération formalisé.

Certes il faut relativiser les taux de croissance chinois et indiens car le point de départ de leurs économies et beaucoup plus bas que celui des vieux pays industrialisés.

5. L'Union européenne est très intégrée, particulièrement la zone Euro, mais ni son commerce extérieur mis à part l'exception allemande qui peut s'expliquer par la récupération de son ex Intherland d'avant guerre, après la chute du mur de Berlin, ni sa croissance ne sont forts.

C'est même la zone de croissance la plus faible du monde occidental depuis vingt ans. La récente crise des subprimes a encore aggravé la situation avec des croissances de PIB ou PNB négatives avec des taux de chômage record en Espagne ;Grèce et en GB pour l'année 2009.

Or l'écart de développement actuel est de 1 à 40 si nous prenons comme indice les PIB ou PNB per capita ?

Les dynamiques littorales peuvent devenir non pas des lieux de fractures telles les plaques tectoniques entre civilisations antagoniques comme le proposent les extrémismes de tout bord mais des lieux de convergence et de synergie

Le projet d'Union méditerranéenne proposé récemment va-t-il réellement dans ce sens ?

L'interdépendance se mesure à la sensibilité de chaque PIB ou PNB a à Xe

Dm /PIB. Coefficient d'interdépendance ou propension keynésienne à importer.

Il faut encourager comme le font si bien déjà certains pays les hommes et les femmes d'affaires et les cadres européens de la rive nord, détenteurs d'un know-how (savoir –faire) extraordinairement utile aux pays récepteurs venus des pays du nord, européens de souche ou non à s'implanter de plus en plus sur la rive sud de la méditerranée sous forme d'IDE ou autre.

5.LES CONCLUSIONS :

La première grande conclusion que nous pouvons tirer de cette modeste contribution est que comme tous les experts l'ont remarqué, le monde entier entre dans la récession la plus brutale qu'on n'ait jamais connue depuis 1929-1936.

Il y a une triple crise : crise du crédit, crise des matières premières (voir la hausse puis la baisse brutale du prix du gaz et autres semi-produits) la crise alimentaire aigue.

Or la croissance de type occidental (Europe Etats-Unis) s'appuyait depuis au moins deux siècles sur les conditions suivantes :

1. Abondance du crédit bancaire dans la forme de project-finance.
2. Affaiblissement continu des coûts de franchissement de l'espace.
3. Abaissement des taux de chômage.

Ces trois conditions ayant disparues, quid de la croissance ?

Ajoutez à cela la crise de l'eau qui risque ou qui avec le réchauffement climatique va être très dure pour les pays du sud de la Méditerranée et vous avez toutes les raisons possibles de restriction voire de la fermeture des espaces économiques aux échanges marchands et humains.

La tendance au retour au protectionnisme économique dans le monde, même provisoire se confirme.

Une des raisons de la faiblesse du développement dans les pays du sud de la Méditerranée est que les Etats sont économiquement très vulnérables aux facteurs externes type crise des subprimes et faibles dans leur capacité de réaction.

C'est-à-dire qu'ils n'ont pas la capacité d'imaginer un développement autocentré propre pour leur nation. La structure de la balance commerciale ou des paiements de l'Algérie est éloquent.

2 milliards de dollars d'investissement hors hydrocarbures soit 2,42% de l'export total ; soit encore 1, 89 milliards de dollars en 2009. Les obstacles à l'export sont structurels et ne pourront être levés que sur le long terme :

1. Les obstacles multiples comme les barrières tarifaires et surtout non tarifaires comme les normes.
2. Les infrastructures portuaires obsolètes ont été partiellement rénovées dans leur management et équipements.

3. La méconnaissance des procédures complexes d'exportation.
4. La disparition des traditions et savoir faire (know-how) des rares exportateurs.

Les autres produits sont :

Les produits alimentaires 0,16% soit 29 millions de dollars.

Le liège ,4 millions de dollars.

Produits viniviticoles ,2 millions de dollars.

Dattes, 20 millions de dollars.

Un pays qui a joué le jeu du marché mondial dans le cadre de la division internationale et spécialisation subie : vendre son énergie fossile contre des produits de consommation courante, y compris agricoles.

Il en résulte un très fort déficit en emplois, l'industrie des hydrocarbures étant :

« Labour- saving » ou bien « capital- intensive ». Elle crée très peu d'emplois.

La création d'un FNI doté de 150 milliards de DA de capital ce fonds souverain qui participera dans l'effort d'investissement à la création de l'emploi, en partenariat avec des sociétés publiques et privées nationales et étrangères en mars 2009 est peut être un nouveau tournant. Ce fonds national d'investissement peut mobiliser en plus de ses fonds propres des ressources additionnelles sous forme de prêts et avances du Trésor et ou en mobilisant des ressources financières avec ou sans garantie du Trésor.

C'est un principe bien connu depuis les Mercantilistes : pour avoir un commerce extérieur sain, il faut acheter les matières premières et vendre du « travail ». Les autorités de certains pays font exactement l'inverse. Tous les pays ont des ressources énergétiques et minières ont fait l'inverse . Ils vont souffrir de plus en plus, malgré la hausse aléatoire du prix volatile de l'énergie suivie rapidement d'une chute encore plus brutale depuis la crise des subprimes.

KING DOM Holding ; Abu Dhabi Investment qui ont fait des prises de participation dans Meryl Lynch et City group et d'autres fonds d'investissement des pays du Golfe ont perdu près de 2500 milliards de dollars en raison de la crise financière mondiale.

Pour moi, le sujet important à traiter dans cet article qui s'adresse bien aux spécialistes du commerce international de l'énergie ; est le suivant :

En quoi la vente d'énergie à l'Union européenne permet-elle la création d'emplois et l'amélioration du niveau de vie des habitants?

Comment le pays peut mettre en place un modèle de développement original qui ne copie pas bêtement le vieux modèle de croissance occidentale qui est en train de s'effondrer et d'être réformé en Europe même ?

Par ailleurs, notre article ne discute pas concrètement du paradoxe de Leontief, il décrit seulement les termes de la coopération énergétique, sans en mesurer l'ensemble des effets à moyen et à long terme.

Ne peut-on par exemple regarder la balance des emplois créés et détruits par le commerce de l'énergie tel qu'il est pratiqué actuellement par d'autres pays de l'OPEP?

En effet, un pays a une balance commerciale momentanément et au gré des variations du cours du brut excédentaire en devises, mais est-ce le cas en emplois ?

Personnellement, selon les données chiffrées de l'ONS, j'en doute.

Je peux, dans le cas de notre pays, utiliser des matrices de Wassily Leontief (Noircissement faible de la Matrice du TEI, dans notre cas) pour mesurer l'effet du commerce énergétique sur l'emploi, sous-entendu que dans le même mouvement un pays abandonne de nombreuses activités très riches en emplois, comme dans l'agriculture ou les services dont le tourisme mal abordé pour longtemps.

En outre, dans les années qui viennent (2009-2015) mais c'est déjà le cas aujourd'hui, la rareté, sur le marché mondial ; des produits alimentaires, (Surtout ceux boursiers)

va déséquilibrer la balance commerciale , mais surtout les balances de paiements, car les prix de ces denrées vont augmenter encore fortement, voir le prix du sucre en 2010.

Ce qui probablement va obliger les pays à réactiver leur production agricole(Relancer la culture de la betterave sucrière) malgré les dysfonctionnements, bureaucratie,et autres maux qui réduisent l'impact des dépenses d'investissement et accorder enfin une sérieuse attention aux services qui représentent dans la balance des paiements une bonne part des transferts de dividendes et autres profits en passe de se substituer au récent service de la dette : transferts estimés en 2009 à 12 milliards .Il faut pour saisir l'importance du patriotisme

économique dans la réussite des révolutions industrielles, revisiter les travaux du japonais Michio Morishima qui s'inspirant de Weber a proposé une théorie du capitalisme japonais, savant syncrétisme de technologies..

Le recours excessif à l'assistance technique étrangère ; 12 milliards de dollars en 2009 ; est essentiellement dû aux nombreuses lacunes internes au management d'entreprise.

Les postes, produits agricoles importés et assistance technique qui ont atteints près de 20 milliards de dollars à eux deux, en 2009 ; vont à terme remettre en cause l'équilibre de la balance des paiements surtout avec la chute prévisible des recettes de l'exportation des hydrocarbures induites par le double effet conjugué de la baisse des prix et des volumes exportés du aux restrictions des quotas de l'OPEC. John Forbes Nash(4) a démontré que sur un marché de concurrence parfaite, il existe toujours un équilibre stable qui fait qu'aucun participant n'a intérêt à sortir ; ce qui permet à Kenneth Arrow de montrer à quelles conditions un équilibre général de tous les marchés est possible.

Voir par exemple le cas similaire de l'Argentine qui a basé depuis les années 30, son économie sur l'exportation de viande (5). L'intégration horizontale du secteur des hydrocarbures pris en charge par Sonatrach Aval dans son programme d'investissement jusqu'à 2015, puis la diversification des exportations du pays sont indispensables dès à présent.

L'économiste Alexander Gerschenkron in « Economic backwardness in historical perspective » démontre que, contrairement à la vision de Walt Whitman Rostow (6) qui développe son paradigme des cinq grandes étapes des sociétés industrielles, les pays à développement tardif, profitant des leçons et de l'histoire des nations les ayant précédé peuvent sous certaines hypothèses réaliser un rattrapage accéléré et sauter certaines étapes. A condition d'éviter l'instabilité financière source de l'instabilité du capitalisme Minsky Hyman(7) économiste américain (1919-1996) a dans « The Financial Instability Hypothesis : An Interpretation of Keynes and alternative to Standard Theory 1977 » montré les dangers d'une instabilité financière sur un pays.

Bibliographies :

(1)John Maynard Keynes. The General Theory of Employment, Interest and Money; Ed Cambridge University. Londonn 1999.

(2)Wassilly Leontieff.Quantitative input and output relations in the economic system of the United States, Review of economics and statistics.Vol 18.1996.

(3)Michio Morishima.Ricardo's Economics: a general equilibrium theory of distribution and growth;

édCambridge University Press, 1992.

(4)John Forbes Nash. The Bargaining Problem.Econometrica n°18, 1990.

(5)Raul Prebish.Le développement de l'Amérique latine et ses principaux problèmes.PUF2009.

(6)Walt Whitman Rostow.The Stages of Economic Groth.School of Public Affairs.Texas.2008.

(7)HymanMinsky . The Financiaal Instability Hypothesis :An Interpretation of Keynes and alternative

to Standard Theory.SDN.ed.Boston.1977.

AHMED OUAMAR ABDELMADJID

DOCTEUR D'ETAT ES SCIENCES ECONOMIQUES DEPUIS 1980

BUCAREST ROUMANIE.

MAITRE DE CONFERENCES A L'UNIVERSITE MBB

Professeur associé à l'IAP Boumerdes.

FACULTE DES HYDROCARBURES ET DE LA CHIMIE.

BOUMERDES ALGERIE.

ADRESSE

PERSONNELLE :

BT 62 A10

1200 BOUMERDES VILLE

CODE 35000

ALGER Phone : 05520420Email : ahmed_ouamar@yahoo.fr